

# La sagesse et l'apocalypse

**U**ne fois encore Tahar Bekri nous convie avec un réel plaisir à la lecture de son recueil de poésie paru récemment.

Il est inutile de rappeler que l'universitaire Tahar Bekri s'adonne à la poésie comme on se donne à la mer. Alors, si vous partez à la plage, n'oubliez pas d'emporter avec vous « la brûlante rumeur de la mer » de Tahar Bekri. Car les poètes nous fournissent la preuve de l'immense hospitalité de l'espace poétique et de la transfiguration qu'il est possible de faire subir. Non seulement à ces transfuges que sont les « mots de la tribu » mais aussi à ces choses triviales qui font notre quotidien le plus élémentaire : « de sable son automne mouvant la braise alerte rendue à l'été revenu par le matin évanescence savait-il renaître comme les feuilles mortes à l'arrière-saison ou les cendres des mimosas en pleurs d'où te vient mer cette inapaisée vastitude si étroite à son cœur de chevauchée du songe au sein de la frémissante lumière ces rires déridant l'évasion verre après verre kes doigts captifs déliant les cheveux des notes si légères que n'a-t-il maudit l'orgueilleuse tour élevée là au milieu de la plage déserte pour tout défaire. »

Beau titre en vérité que cette « brûlante rumeur de la mer », et si bien approprié ! Tahar Bekri n'est-il pas, pour tous les fervents

de poésie, le nom générique d'une armée des ombres au service d'une éternelle résistance ? à la fois label de qualité et, pour certains titres, ticket d'accès à une pléiade de risque, Tahar Bekri représente une poésie aux échos polyphoniques, de coups au cœur ou de hasard bienheureux. La poésie de Tahar Bekri est un réconfort par les temps qui courent où la violence sur la planète est de rigueur. La sagesse et l'apocalypse. Tahar Bekri s'applique à les faire fusionner dans cet immense « domaine public » qu'est la poésie, en permanence sur la corde raide. Tahar Bekri en est le funambule. Tahar Bekri, c'est le poisson de nos mers : il se glisse dans les eaux profondes pour y retrouver ses perles et ses coquillages. Pour ce nouveau livre, c'est dans les greniers de Pétrarque que nous allons fouiner, un Pétrarque relu par Queneau et refringué dans le pourpoint du formalisme contemporain. Mais Tahar Bekri nous emmène aussi sur la piste lyrique des Comanches et des Navajos... Et le pèlerinage continue du côté de l'Italie médiévale : derrière la voie de Tahar Bekri, où cascaden les rimes et où sautille la syllabe, on jurerait entendre quelque vieil ermite en prière,



re, parmi les dauphins et les albatros.

Il y a là une sorte de chambre d'échos où l'oreille doit savoir prendre le relais de l'œil, une passerelle sonore programmée au millième. Et Tahar Bekri tient la baguette sans qu'on ne sente

jamais la sueur de ses cornues. Tel est son charme, d'être un algébriste plus léger qu'un jupon, un matheux de la chimère.

Fathi CHARGUI

\* Poésie du Maghreb - Al Manar